Forum international : Que faire après l'Union européenne ?

Le 20-04-2016

Télécharger ou imprimer au format PDF

3e Forum international du 16 au 18 septembre 2016 à Chianciano Terme (Italie)

Appel de la Coordination européenne anti UE anti euro

La trahison des institutions de l'Union européenne (UE) à ses principes autoproclamés de justice, de fraternité, de liberté, de coopération, de solidarité et de paix, a été consommée par les accords récents passés avec les gouvernements du Royaume-Uni et de la Turquie. Les masques tombent. La véritable nature de l'UE se révèle au grand jour.

Seule une petite minorité, pendant que l'Union européenne se structurait, a dénoncé « l'absurdité » d'une monnaie unique imposée dans des économies profondément inégales et d'institutions communes pour des sociétés très différentes. Le régime monétaire est aujourd'hui, en effet, fondé sur le monopole de l'émission monétaire par un système supranational hyper financier qui spécule à l'encontre des Etats et des peuples.

En fait, ce qui pouvait sembler « absurde » a sa propre rationalité : la démolition des Etats nationaux répond aux intérêts convergents des différentes bourgeoisies, en premier lieu des grands conglomérats industriels transnationaux, aussi bien financiers qu'industriels, depuis longtemps d'accord entre eux. Le récit pro-européen camouflait l'idéologie néolibérale (gravée dans le marbre des traités fondateurs de l'Union), selon laquelle toute ingérence de nature politique sur les marchés est inadmissible. Tous les obstacles à la dictature du capital sur le travail ont été abattus, aucune limite ne devant empêcher la liberté de mouvement du capital. Tout ce qui constituait la propriété publique devant être privatisé.

Une grande partie de la gauche européenne est coupable d'avoir qualifié de progressiste cette construction réactionnaire et de l'avoir défendue. Cela a été une trahison inouïe des intérêts et des aspirations des classes populaires. Cela a été un deuxième "Août 4" (1), mené au nom d'une mondialisation néolibérale qu'on a «vendue» cyniquement comme internationaliste.

Sous les coups de la tempête financière venue des États-Unis, l'Union européenne a été au bord de l'implosion. Elle l'a évitée in extremis en recourant à des dispositifs d'urgence, dont les importants coûts sociaux ont été supportés par la classe ouvrière et les peuples des pays dits « PIGS » (2), et /

ou «périphériques».

Les peuples ont tenté de résister au massacre social de différentes façons, par de grandes vagues de mobilisations impulsées par la base, ou dans les urnes, entraînant l'émergence de nouveaux mouvements et de partis politiques. Ceux-ci, parfois sans ancrage idéologique, souvent transversaux et socialement composites, ont non seulement incorporé le rejet des politiques d'ajustement et d'austérité, des mécanismes néolibéraux d'extorsion et de fraude, mais aussi, souvent, l'aspiration à recouvrer la souveraineté nationale et populaire perdue, trahie ou kidnappée.

Les opérations de « sauvetage » de l'Union européenne par des mesures d'austérité menées jusqu'alors dans les pays membres, ont eu des effets destructeurs.

En réalité, le processus en cours indique que l'Union européenne et l'euro sont en voie de dissolution. Les tentatives des classes dirigeantes pour éviter cette dissolution ne feront que prolonger l'agonie de l'UE. La fin de l'Union européenne est inexorable. L'élite pro-européenne, de plus en plus contestée par les peuples, devra céder la place aux forces politiques et sociales du changement, celles qui, demain, seront appelées à diriger les différentes nations qui auront retrouvé leur souveraineté. Ces forces sont de nature de classe et ont des buts différents, dans certains cas opposés. Tandis que dans certains pays progressent les partis de la droite réactionnaire et xénophobe (certains encore plus libéraux et anti-démocratiques que ceux qui gouvernent aujourd'hui), dans d'autres, des mouvements politiques de masse aspirent au rétablissement de la démocratie et à la réduction des inégalités... C'est avec ces derniers qu'il est possible de construire un front uni pour briser la « prison » européenne, rétablir la démocratie et la justice sociale et permettre à chaque peuple de retrouver sa souveraineté et son indépendance.

Nous savons que la libération
ne sera pas facile

Les peuples ont besoin de partis politiques qui aient du courage, des idées et des objectifs clairs, a contrario de SYRISA. On voit de quelle manière, en Grèce, l'Etat a été dépouillé de sa souveraineté et comment le peuple grec est transformé en une masse d'individus sans aucun droit. On constate le terrorisme qu'exercent les institutions capitalistes néolibérales supranationales.

Les peuples ne se libèreront qu'en allant au bout des processus de révolution démocratique. Sinon, la conjonction de la crise de la mondialisation néolibérale et de l'effondrement de l'Union européenne et de la zone euro nous précipiteront dans une nouvelle barbarie.

Le 3^{e} forum international se veut un espace ouvert de discussions entre les différentes forces démocratiques et, nous l'espérons, d'élaboration d'une stratégie commune afin de jeter les bases d'une alliance internationaliste des peuples et des nations sur la base de la sortie de l'Union européenne, de l'euro et de l'OTAN. Face à la mondialisation néolibérale, un processus de démondialisation doit, en effet, être conçu et mis en œuvre dans chacun de nos pays.

1. Le 4 août 1914, la social-démocratie a trahi le principe de la défense de la paix en votant en faveur de la guerre fratricide entre les peuples.

2. PIGS (littéralement, « porcs » en anglais) est un acronyme utilisé pour la première fois en 2008 par quelques journalistes britanniques et américains, spécialisés en finances ou en économie, pour désigner quatre pays de l'Union européenne : Portugal, Irlande, Grèce et Espagne (« Spain », en anglais).

Premières organisations signataires : Committee Euro exit (Autriche), EPAM (Grèce), Mouvement de libération populaire P101 (Italie), MS21 (Espagne), PARDEM (France), Salir del euro (Espagne).

Pour participer à cette grande tâche, nous vous invitons à participer à ce 3e Forum international.

Contact France : Relations internationales du Pardem

Pour accéder au préprogramme cliquez ici : Pré-programme forum - 16 au 18 septembre 2016 - Italie

Opens in a new window Opens in a new window

- Se connecter ou s'inscrire pour poster un commentaire